

# NeHeT

Revue numérique d'Égyptologie  
(Paris-Sorbonne - Université Libre de Bruxelles)

Volume 4

2016

**La revue *Nehet* est éditée par**

Laurent BAVAY

Nathalie FAVRY

Claire SOMAGLINO

Pierre TALLET

**Comité scientifique**

Florence ALBERT (Ifao)

Laurent BAVAY (ULB)

Sylvain DHENNIN (Ifao)

Sylvie DONNAT (Université de Strasbourg)

Nathalie FAVRY (Université Paris-Sorbonne)

Hanane GABER (Collège de France)

Wolfram GRAJETZKI (UCL)

Dimitri LABOURY (ULg – F.R.S.-FNRS)

David LORAND (ULB-F.R.S.-FNRS)

Juan-Carlos MORENO GARCIA (CNRS-UMR 8167)

Frédéric PAYRAUDEAU (Université Paris-Sorbonne)

Tanja POMMERENING (Université de Mayence)

Lilian POSTEL (Université Lyon 2)

Chloé RAGAZZOLI (Université Paris-Sorbonne)

Isabelle RÉGEN (Université Montpellier 3)

Claire SOMAGLINO (Université Paris-Sorbonne)

Pierre TALLET (Université Paris-Sorbonne)

Herbert VERRETH (KULeuven)

Ghislaine WIDMER (Université Lille 3)

ISSN 2427-9080

Contact : revue.nehet@gmail.com

---

**Matthieu BEGON**

Nédia, Dia ou bien plutôt Ida ?

La « campagne asiatique » d’Inti de Deshasha (fin de la V<sup>e</sup> dynastie)  
et le littoral sud de la Palestine durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> millénaire  
(Bronze Ancien III)

1 – 24

**Axelle BRÉMONT**

« Aspectivité » ou plutôt « multispective »?

Les leçons du paradoxe de la chèvre

25 – 44

**Éléonore FRAYSSIGNES**

Nouvelles perspectives sur les techniques de tissage à l’Ancien Empire :  
une attestation textile de l’utilisation de métiers à chaîne tubulaire  
(ouadi el-Jarf, mer Rouge)

45 – 58

**Jean-Guillaume OLETTE-PELLETIER**

Note sur l’emploi d’une rubrique cryptographique dans  
un papyrus du Moyen Empire

59 – 64

**Chloé RAGAZZOLI**

Genres textuels et supports matériels : une inscription de visiteur  
comme exercice sur ostracon (Ostracon University College 31918)

65 – 76

**Felix RELATS-MONTSERRAT**

Le signe D19, à la recherche des sens d’un déterminatif (II) :  
les usages d’un signe

77 – 121

**Julien SIESSE**

Djedhéteprê Dedmésou et Djednéferrê Dédoumès :  
attribution des sources et nouvelles datations

123 – 134

**Pierre TALLET**

Un sceau-cylindre au nom de Sahourê sur le marché de l'art 135 – 138

**Thomas VERMEULEN**

Réflexions sur les couches intermédiaires de la société égyptienne 139 – 165

Claire Balandier, *La défense de la Syrie-Palestine des Achéménides aux Lagides. Histoire et archéologie des fortifications à l'Ouest du Jourdain de 532 à 199 avant J.-C. avec appendices sur Jérusalem, les ouvrages fortifiés de Transjordanie et du Nord du Sinaï*, Paris, 2014

Compte-rendu de **Dominique VALBELLE** 167 – 169

**SUMMARIES**

171 – 173

CLAIRE BALANDIER, *LA DÉFENSE DE LA SYRIE-PALESTINE DES  
ACHÉMÉNIDES AUX LAGIDES. HISTOIRE ET ARCHÉOLOGIE DES  
FORTIFICATIONS À L'OUEST DU JOURDAIN DE 532 À 199 AVANT J.-C. AVEC  
APPENDICES SUR JÉRUSALEM, LES OUVRAGES FORTIFIÉS DE TRANSJORDANIE  
ET DU NORD DU SINAÏ*, J. GABALDA ET CIE ÉD., PARIS, 2014

---

Compte-rendu de *Dominique VALBELLE\**

Dans cet ouvrage, Claire Balandier aborde, par le biais des fortifications qui y ont été érigées, l'histoire de la plaine syro-palestinienne et des quelques territoires qui lui ont été temporairement associés, à une période où cette zone a joué un rôle particulièrement déterminant dans l'équilibre politique régional. La richesse de cette documentation, aujourd'hui majoritairement inaccessible, et la pauvreté des témoignages littéraires contemporains expliquent aisément l'option choisie par l'auteur. Le volume 1 est consacré à une synthèse historique, le volume 2 au catalogue des sites fortifiés et à plusieurs appendices.

L'aire géographique qui fait l'objet de cette recherche représente une partie de la cinquième satrapie de Transeuphratène, comprenant également l'île de Chypre qui était au centre de la thèse de Claire Balandier, *Fortifications et défense des territoires à Chypre de l'époque archaïque aux invasions arabes (VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.-VII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)*, soutenue en 1999. La région prise en compte a changé plusieurs fois de statut et de nom durant la période considérée. Ayant été occupée par les Perses, puis par les Macédoniens et les Lagides, ses défenses sont celles que mirent en place ses occupants successifs.

La synthèse, qui suit un ordre chronologique, comprend une introduction, un premier chapitre méthodologique et cinq chapitres se répartissant les principales périodes traitées : trois concernent la défense de la satrapie de Transeuphratène dans le cadre de l'empire achéménide, un celle de la Syrie-Palestine de la conquête d'Alexandre à la fin du IV<sup>e</sup> siècle, un dernier celle de la Syrie méridionale sous les Ptolémées. Enfin le chapitre VII est consacré à une analyse de l'architecture militaire de la fin du VI<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

L'introduction s'efforce de justifier le sujet de la recherche et de la situer dans le cadre des études relatives aux Achéménides et aux royaumes hellénistiques portant sur la Palestine. Le premier chapitre met en lumière l'importance des sources archéologiques par rapport aux sources écrites et rappelle que le travail repose sur un état des connaissances au début du XXI<sup>e</sup> siècle, sans que l'auteur ait pu, elle-même, conduire de fouilles sur les sites pris en compte. Elle insiste sur la disparité des publications et les difficultés de datations qu'elle a rencontré, résumant

dans un tableau (p. 44-47) la chronologie acceptée des différentes phases de construction et de restauration des ouvrages fortifiés de Palestine entre 525 et 199.

Dans les chapitres II à VI, Claire Balandier associe les sources écrites et les sources archéologiques pour reconstituer l'histoire militaire de la Transeuphratène, période par période. Écartant l'idée d'une typologie des forteresses par manque d'information suffisante sur leurs fonctions respectives, elle consacre son chapitre VII à une analyse des techniques de construction qu'elle a pu observer dans les ouvrages fortifiés de Cisjordanie et des composantes présentes dans les ouvrages défensifs conservés. En conclusion, elle met en évidence l'évolution de la stratégie défensive mise en œuvre au cours des périodes considérées, en fonction de l'actualité et de la politique des souverains. Une abondante bibliographie complète le volume (140 pages). Les recherches sur la période achéménide étant très dynamiques, on peut néanmoins ajouter aujourd'hui à la bibliographie un certain nombre de titres, notamment St. RUZICKA, *Troubles in the West. Egypt and the Persian Empire 525-332 BCE*, Oxford, 2012.

Quelques additions et corrections peuvent être suggérées :

Ch. IV, p. 114 : sur la transition entre le pouvoir perse et les dernières dynasties indigènes, il conviendrait de prendre en considération le dossier des ostraca démotique d'Ayn Manawir (oasis de Kharga) qui montre qu'Amyrtée n'y est reconnu qu'à partir de l'an 6 de son règne (M. CHAUVEAU, « Les archives d'un temple des oasis au temps des Perses », *BSFE* 137, 1996, p. 32-47 ; Id., « The Demotic Ostraca of Ayn Manawyr », *EgArch* 22, 2003, p. 38-40 ; Id., « Les archives démotiques du temple d'Ayn Manawir », *ARTA* 2011.002, p. 1-19.).

P. 116 : Néphitès a fondé la XXIX<sup>e</sup> dynastie (et non la XXX<sup>e</sup> dynastie) et a régné six ans (et non cinq).

Rien n'indique à l'heure actuelle que la ville de Péluse ait été « implantée à l'est du Delta tel un verrou de l'Égypte, au lendemain de la victoire de Cambyse II ». Hérodote III, 10 ne parle que de « la bouche du Nil qu'on appelle des Palus » et le siège que décrit Polyen, qui vivait au II<sup>e</sup> siècle après J.-C., n'est guère crédible (J.-Y. CARREZ-MARATRAY, *Péluse*, *BdE* 124, 1999, p. 365). Quant à la forteresse de Tell el-Herr, elle ne sera construite que durant le deuxième quart du V<sup>e</sup> siècle, sans doute sous le règne de Xerxès I<sup>er</sup>.

Signalons en outre qu'un nouveau volume de *Tell el-Herr* (C. DEFERNEZ, G. NOGARA et D. VALBELLE, *Tell el-Herr. Les Niveaux de la fin du V<sup>e</sup> et du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.*, Tome I. *Un palais oriental à Migdol*, Paris), dont la parution est prévue au cours de l'hiver 2016-2017 aux PUPS, fait le point sur les avancées les plus récentes concernant les rapports entre la Perse et l'Égypte durant cette période de conflits.

Le volume 2 comprend le catalogue des sites fortifiés de Transeuphratène et des appendices portant respectivement sur Jérusalem et sur les ouvrages fortifiés de Transjordanie et du Nord-Sinaï.

Le catalogue suit un ordre géographique qui prend en compte, du nord au sud, d'abord les sites de la côte, puis ceux de l'intérieur. Chaque fiche, qui suit la présentation annoncée

p. 2-3, fournit une information variable en fonction des publications existantes et « de la possibilité ou de l'impossibilité à voir les vestiges en question pour compléter ces données ». On pourrait regretter que Claire Balandier ne précise pas les sites qu'elle a visités et ce qu'elle a personnellement apporté à leur description.

S'il paraît naturel qu'elle se soit intéressée aux sites de la zone côtière du Nord-Sinaï qui peuvent être considérés comme ayant appartenu à la Transeuphratène, on peut s'interroger sur les raisons pour lesquelles elle a inclus dans son appendice B les ouvrages fortifiés du delta oriental du Nil – Défenneh, Kédoua, Tell el-Herr et Péluse considérée comme la porte orientale de l'Égypte –, alors même qu'elle rappelle p. 198 qu'Hérodote (II, 158) situe à la hauteur du Mont Casios la frontière entre la satrapie d'Égypte et celle de Transeuphratène. Du reste, à l'exception de la fig. 4, p. 54 de la synthèse, les cartes de l'ouvrage se limitent effectivement à la Transeuphratène. Aucun des deux volumes ne comporte d'index.

Sans pouvoir porter personnellement un avis scientifique sur les fiches descriptives et analytiques du catalogue des sites fortifiés de Transeuphratène, il est évident que l'ouvrage de Claire Balandier comble une lacune importante dans un domaine de recherche en plein essor. Dans ces deux volumes, elle livre une somme documentaire considérable qu'elle étudie en détails et dont elle tire une information très innovante. Ils prennent place parmi les travaux récents particulièrement utiles, concernant une région aujourd'hui majoritairement inaccessible aux archéologues.

---

\* **Dominique VALBELLE**

Université Paris-Sorbonne (Paris IV)  
UMR 8167 « Orient & Méditerranée »  
dominique.valbelle@paris-sorbonne.fr

---





**Matthieu BEGON**

**Nedia, Dia or Ida?**

**The ‘Asiatic campaign’ of Inti of Deshasha (at the end of the 5<sup>th</sup> dynasty) and the south coast of Palestine during the second half of the 3rd millennium (Early Bronze III)**

This paper is an attempt to reconstruct the historical background of the well-known battle scene found more than a century ago at Deshasha in the tomb of Inti. Although often reproduced and commented, little attention was given until now to the questions of where and when this battle, ending by the sacking of an impressive fortified town, occurred. By studying the meagre remnants of the inscription, which originally described details of operations, and more particularly the unexplained place-name that is encountered on the fifth of this six columns of text, the author tries to understand the geographical setting of the military campaign. With the new insight brought by archaeological discoveries about the contemporary Levantine culture – i.e. Early Bronze III – the author supports a location along the southern coastal area where powerful walled cities, potentially threatening Egyptian maritime interests, were implanted. Chronological problems and particularly relations between this testimony and related documents such as the famous Weni’s narrative are then studied in the light of the renewed knowledge that some documents offers about the external activity of the last two kings of the 5<sup>th</sup> dynasty.

**Axelle BRÉMONT**

**‘Aspective’ or ‘multispective’? The lessons of the goat paradoxe**

The notion of aspective has become a widely used tool for the understanding of Egyptian images throughout the dynastic period, ever since Emma Brunner-Traut coined the term in her 1974 edition of Heinrich Schäfer’s pioneer work *Von Ägyptischer Kunst*. Defining Egyptian art as ‘aspective’ (that is, more keen on rendering characteristic features by mixing different viewing angles than on reproducing a coherent spatial organization), however, tends to minimize its interest in adjusting the image according to its observer’s viewpoint. It is here argued through the case study of an intriguing scene from Nefer and Kahai’s tomb chapel at Saqqara that register lines are to be understood as a way of rendering a foreshortened background. Egyptians did in fact care about their viewers’ specific viewpoint, only they recognize not one, but two spectators. Besides the external and occasional viewer is an even more important, internal viewer: the tomb owner, who most of the time takes priority and organizes the image according to his own logic, but that does not make pharaonic art indifferent to a perspective rendering of reality.

**Éléonore FRAYSSIGNES**

**New perspectives on the techniques of weaving in the Old Kingdom: a textile testimony of the use of tubular two-beam looms**

The history of technics depends on new discoveries, especially the evolution of the history of weaving. The 2016 excavations at Wadi al-Jarf (Red Sea) allowed the study of textile material found during the last six years. The archaeological context has provided a well-preserved collection of great interest not only for the use of textiles in a place that hosted expeditionary logistics activities, but also for the history of technics. This paper deals with the discovery of a piece presenting an intact warp lock and attesting the use of tubular two-beam looms during the 4<sup>th</sup> dynasty, whereas until then the existence of this type of loom was supposed to date from the Middle Kingdom.

**Jean-Guillaume OLETTE-PELLETIER**

**Note on a 'cryptographic rubric' in a Middle Kingdom papyrus**

Rubrics, i.e. elements written in red ink, are well documented on ancient Egyptian papyrus. They are often employed for highlighting specific textual elements and banishing harmful words. Commonly rubricated elements include incipits, colophons and pause-signs. In this study, the author examines the pattern of red ink usage in a formule from a magic and medical papyrus of the Middle Kingdom. This pattern is cryptographic and indicates a complementary reading of the formule heading.

**Chloé RAGAZZOLI**

**Textual genres and material supports: a visitor's inscription as an exercise on an ostrakon (ostrakon University College 31918)**

This is a study of an unpublished 18<sup>th</sup> dynasty ostrakon that seems to be an exercise on the traditional incipit of visitors' graffiti, *jw t pw jr~n sš r m33...*, 'This is a visit accomplished by the scribe to see...' Also examined are a small group of similar ostraca that all come from Deir el-Bahari and its vicinity and date to the beginning of the 18<sup>th</sup> dynasty. The study testifies to scribal practices as well as the process of transmission from contextualized inscriptions on the walls of monuments to literary ostraca.

**Felix RELATS-MONTSERRAT**

**Sign D19: In search of the meaning of a determinative (II) – The uses of the sign**

In a previous article, the author studied the referent of the sign known as D19. It was originally depicted as a canine muzzle, then as a human nose and finally as a bovine snout. The author now concludes this study by examining the numerous uses of the sign. It is concluded that D19 was at first a determinative without any phonetic value. D19 gradually acquired some phonetical values during the Middle Kingdom. Regarding its usage as a determinative, the sign was used for the lexical field of the nose, respiration, opposition and feelings. Links between them are exposed and compared with the methodology of O. Goldwasser.

**Julien SIESSE**

**Djedheteptra Dedmesu and Djedneferra Dedumes: attribution of sources and new dates**

The graphic differences in the writing of the prenomen and the nomen of the Second Intermediate Period kings Djedheteptra Dedmesu and Djedneferra Dedumes can be used to ascribe a document to one king or the other with a high degree of certainty. Once these

attribution problems are solved, it is possible to establish more accurate dates for their reigns. It appears that they did not belong to the same dynasty and actually ruled very far apart from each other: Djedheteptra Dedmesu was probably one of the last kings of the 13<sup>th</sup> Dynasty while Djedneferra Dedumes has to be assigned to the mid-17<sup>th</sup> Dynasty, in quick succession to Nubkheperra Intef.

**Pierre TALLET**

**A Seal-cylinder in the name of Sahure in the art market**

A few months ago, a cylinder-seal from the reign of Sahure was sold on the art market. It belonged to a middle ranking official whose titles of 'scribe' and 'one who sets right the command of Horus' are associated with the names of the king. Even if sealings of this kind are frequently found on various sites from the Old Kingdom, actual cylinder-seals giving official titles are much rarer, and less than one hundred are currently known.

**Matthieu VERMEULEN**

**Thoughts on the 'middle class' in the Egyptian society**

This paper aims to discuss the notion of the Egyptian 'middle class'. The ancient sources reveal the existence of individuals who did not belong to the ruling elite but had some kind of wealth. However, there is no word in the Egyptian vocabulary that identifies them clearly. Most often, they are labelled as a 'middle class' but this modern term is frequently used without any further explanation and without providing an ideological framework. The meaning of this term as well as its relevance for the study of ancient social structures is first examined. Then, a description of the so-called Egyptian 'middle class' is presented, based on the analysis of textual and archeological data from the Middle and the New Kingdom.